



LEO FERRE

« Seul sur scène »

Barclay 920425/26

Voilà ce Léo Ferré de l'Olympia
Voilà cette voix qui gêne les
journalistes de journaux à grand
page et cette gueule qui indis-
pense les baronnes de l'establish-
ment. Voilà Ferré. Léo tel qu'on
l'aime et qu'on l'attend. Chantant,
souriant, éructant parfois ce flot de
mots et d'angoisse qui l'étreint.
Je sais, pour certains Ferré c'est
du calcul. C'est la révolution qui
habite dans du marbre en Italie
et roule en somptueuse Limousine.
Et alors ? C'est le talent qui vous
crache dans les oreilles les mots
et les idées qui vous hantent, c'est
ce que l'on a envie d'être pour peu
que l'on sache écrire et raisonner
un peu. C'est Ferré à la fleur de
l'âge, des amants tristes, de Ri-
chard et de l'oppression. C'est
Ferré comme je l'aime parce que
je comprends ce qu'il dit et que
les mots qu'il emploie appartiennent
à mon vocabulaire. C'est
Ferré 73. G. B. (•)